

# « Le danger augmente avec chaque jour qui passe sans agir »

« Nous disposons de moins d'une décennie pour éviter les dangereux changements climatiques. Le danger augmente chaque jour qui passe sans agir ». C'est ce que révèle le rapport mondial sur le développement humain 2007/2008 de l'UNDP et qui a pour thème cette année : La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé. Autre point saillant du rapport : « en termes de produit intérieur brut (PIB) mondial, [...] à court terme [...] pour certains des peuples les plus défavorisés du monde, les conséquences risquent d'être apocalyptiques ».

Le rapport de l'UNDP (United Nations Development Programme) a été lancé hier à l'hôtel Le Sirius, à Port-Louis. Il a été commandité par l'instance onusienne et est le fruit de la collaboration d'une équipe d'éminents consultants et conseillers. Il y est souligné que « les gaz emmagasinez dans l'atmosphère en 2108 et au-delà » et que, à court terme, les changements climatiques dus aux émissions de gaz à effet de serre sont irréversibles. « Les choix que nous faisons aujourd'hui influenceront non seulement nos propres vies mais également celles de nos enfants et de nos petits-enfants ». D'où l'urgence d'agir dès maintenant car selon le rapport, le danger est bien réel. « Les dégâts dus aux émissions de gaz à effet de serre sont irréversibles pendant de longues durées. Le danger augmente avec chaque jour qui passe sans agir ».

La publication montre par ailleurs que les changements climatiques affecteront les diverses régions de manière différente et certains des pays les plus vulnérables ont déjà commencé à en subir les conséquences. « L'aug-

mentation mondiale de la température moyenne de 3°C (comparée aux températures préindustrielles) pour les décennies à venir résulterait en une fourchette d'augmentations localisées qui pourrait être deux fois plus large dans certains endroits ». Selon les experts, les effets des sécheresses accentuées, des phénomènes météorologiques extrêmes, des tempêtes tropicales et de l'élévation du niveau de la mer sur une grande partie de l'Afrique et sur de nombreuses petites îles seront visibles dès notre époque. Et, si pour les pays les plus riches, à court terme, l'impact sur le PIB mondial ne sera pas significatif, pour d'autres peuples les plus défavorisés, le rapport prévoit des risques de conséquences « apocalyptiques ».

Et, à long terme, ces changements climatiques « représentent une menace grave pour le développement de l'humanité ». Selon les experts, ils mettent déjà en danger les efforts de la communauté internationale de réduire la pauvreté extrême. Selon le rapport, le combat contre la pauvreté et celui contre les changements climatiques doivent fonctionner de pair.

Injustement, si les nations riches sont responsables de



Claudio Caldarone, Coordonnateur Résident des Nations unies, et le ministre de l'Environnement, Anil Baichoo, lors du lancement du rapport sur le changement climatique hier

la grande majorité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce sont par contre les pays pauvres qui devraient payer le prix le plus élevé. Ainsi, afin d'aider les pays les plus pauvres, l'UNDP et le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) ont lancé en 2006 un partenariat à Nairobi qui consiste à offrir une aide dans la réduction de leur vulnérabilité et à développer la capacité de ces pays en voie de développement à profiter plus régulièrement du Mécanisme pour un Développement Propre (MDP) dans les domaines des énergies propres et renouvelables, de l'isolation climatique et des carburants alternatifs.

La publication fait mention de la nécessité de commencer à réduire les émissions et à prendre des mesures d'atténuation « afin que les changements irréversibles déjà en cours ne soient pas amplifiés au cours des quelques prochaines décennies ».

Il est par ailleurs souligné que si dans le monde d'aujourd'hui, ce sont les pauvres qui supportent l'essentiel des impacts, « demain

ce sera l'humanité entière qui devra faire face aux risques liés au changement climatique ». Le rapport rappelle que l'accumulation rapide de gaz à effet de serre dans l'atmosphère est en train de modifier fondamentalement les prévisions climatiques pour les générations futures. « Nous nous rapprochons de "points de basculement" : des événements imprévisibles pouvant ouvrir la porte à des catastrophes écologiques, du type de la réduction massive des manteaux glaciaires qui vont transformer les modes d'établissement humain et éroder la viabilité des économies nationales ».

Le rapport invite à agir maintenant. Si tel est le cas, « il est possible – tout juste possible – de limiter la hausse de la température mondiale du XXIe siècle à 2°C par rapport aux niveaux préindustriels ». Il est indiqué que le réchauffement de la planète est déjà en cours. « Les températures mondiales ont augmenté d'environ 0,7 ° depuis le début de l'ère industrielle ».